l'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50 F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LENINISTES DE FRANCE

Numéro spécial d'ESSAI
vendredi 7 mars 1975

8 MARS journée internationale des femmes

Les femmes dans le combat

Le 8 mars c'est, dans la tradition communiste, la Journée Internationale des Femmes. Leur donnons-nous seulement un coup de chapeau ? Et qui saluons-nous, ce jour-là ? *Des combattantes ;* celles qui *dans le passé* à New York le 8 mars 1869 ont entamé la lutte «pour un salaire égal à travail égal», celles qui à Pétrograd en 1917 ont défilé pour le «pain et la paix» et ont inauguré les grandes journées de la Révolution de Février en Russie, nos aînées de la seconde guerre mondiale qui combattirent au coude à coude contre l'occupant nazi ; celles qui, *aujourd'hui,* combattent de par le monde, les armes à la main, pour l'indépendance et la liberté, en Afrique, en Palestine, au Vietnam, au Cambodge.

Il y a là une *voie à suivre* pour la mobilisation des femmes dans le combat du prolétariat et du peuple. Aujourd'hui nous disons que la guerre menace en Europe, que les deux superpuissances Etats-Unis et URSS se préparent à l'affrontement armé sur notre continent ; nous disons que nous devons *nous y préparer*. S'agit-il de mots en l'air : on les dit... on les oublie ? Ne concernent-ils que les hommes comme aux temps des «chevaliers» ? Y a-t-il un combat des femmes pour leur émancipation et un autre combat pour l'indépendance nationale ? Certainement pas, car sans avoir abattu nos ennemis d'aujourd'hui, il n'y aura aucune place pour l'émancipation réelle des femmes. Pour ouvriers et ouvrières, hommes et femmes de notre peuple, *c'est le même combat* qu'il faut engager côte à côte sans tarder.

Tout est-il dit avec cela ? Non, car les femmes ont un rôle, une place particulière dans ce combat. Elles sont la «moitié du ciel» mais c'est un petit morceau du ciel que la société de classes leur a réservé ! Pour elles, ouvrières, employées, paysannes, le chômage accru (53,8 % des demandeurs d'emploi sont des femmes aujourd'hui), les salaires bas et inférieurs à ceux des hommes, l'absence de formation professionnelle, les conditions de travail et de vie plus difficiles encore, la double journée, le souci des enfants... A coup sûr, il y a chez les femmes travailleuses de notre peuple, un potentiel extraordinaire de colère et de révolte ; ne l'ont-elles pas prouvé des centaines et des milliers de fois ?

Qu'on ne s'y trompe pas ; l'enjeu est d'importance. Car la démobilisation des femmes pour le véritable combat est systématiquement menée ; ce sont bien les révisionnistes français, qui depuis bien des années déjà, ont assigné aux femmes, par l'intermédiaire de leur «Union des Femmes Françaises», le rôle de «tricoteuses» pour la «paix» ; ce sont eux qui inoculent le venin de la démobilisation avec leurs «veillées de la paix», leurs larmes de crocodiles à l'œil, leurs trémolos hypocrites dans la voix au regard des luttes exemplaires des femmes du Tiers Monde ! Ils veulent faire des femmes des agents actifs de la soumission, de la capitulation face à la guerre et l'agression que préparent les deux superpuissances, et notamment celle pour laquelle ils travaillent : l'Union Soviétique impérialiste.

On comprend en conséquence nos perspectives sur le front de la lutte des femmes :

— *Combattre*, avec elles, *tout ce qui s'oppose à leur mobilisation politique* (chômage, salaires plus bas, difficultés spécifiques de leur vie). Des femmes aguerries, combatives qui ne comptent que sur elles-mêmes sont une force sans pareille pour combattre sur tous les plans.

— *Combattre tout point de vue défaitiste et de soumission ;* il faut s'opposer dans les faits, à la propagande défaitiste du P«C»F vers les femmes, combattre «les veillées de la paix» et non en rire. Les femmes jouent un rôle important auprès de leurs enfants et de leurs compagnons sur la question de l'indépendance nationale. Parleront-elles le langage de la lutte ou de la soumission ? Saurons-nous les éduquer sur les menaces qui pèsent, sur les tâches à venir ? La préparation à la guerre, c'est aussi leur affaire ; comme est leur affaire la formation de défenses locales pour la défense et la résistance, la tenue d'exercices d'alerte dans les quartiers...

— Lier les femmes travailleuses d'ici aux femmes d'Europe et du Tiers Monde en lutte contre l'impérialisme et l'hégémonisme : qu'elles se rencontrent, tissent des liens d'amitié fraternelle et de combat !

Alors les femmes de notre peuple pourront exercer avec éclat leurs innombrables capacités révolutionnaires.

Camille Granot

CAMBODGE

la bataille de Pochentong est décisive...

Nous annoncions hier en dernière minute que l'aéroport de Phnom Penh venait d'être fermé en raison des bombardements des Forces Armées Populaires de Libération. Le jeudi 7 mars au matin, on apprenait que le traître Lon Nol faisait ses valises, tandis que la bataille pour couper le dernier point d'appui des agresseurs américains se poursuivait.

Si l'aéroport de Phnom Penh est libéré, les impérialistes américains n'auront que deux issues : abandonner leur intervention au Cambodge, qui de toute façon se terminera par leur défaite, ou bien tenter de prolonger leur agression en débarquant 5 000 «marines» — le Pentagone a en effet annoncé que ces troupes d'agression étaient prêtes à intervenir sous le prétexte d'«évacuer les Américains de Phnom Penh» — Une partie de ces 5 000 marines croise en permanence au large du Cambodge, dans le golfe de Siam, sur des navires de la VIIe Flotte.

Les impérialistes américains ont commis une de leurs plus lourdes erreurs dans leur guerre d'Indochine en agressant le Cambodge, faudra-t-il qu'ils commettent une erreur plus lourde encore pour se maintenir malgré la faillite de leur entreprise criminelle ?

PALESTINE

les Fedayin attaquent à Tel-Aviv

L'O.L.P. porte la guerre de libération nationale en plein cœur de Tel-Aviv. Au cours de la nuit de mercredi à jeudi a été exécuté un raid audacieux par un commando de soldats palestiniens dans la «capitale» sioniste. Les fedayin ont fait le sacrifice héroïque de leurs vies, mais remporté un grand succès pour généraliser le combat en Palestine occupée.

O.P.E.P.

l'Algérie propose un plan pour une coopération internationale plus juste

La conférence au sommet des pays producteurs de pétrole de l'OPEP continuait hier d'élaborer une déclaration solennelle et un plan d'action. En attendant la publication de ces documents, l'événement le plus marquant de la conférence a été la communication d'un mémoire présenté par l'Algérie pour une juste et profitable coopération internationale. En particulier les propositions algériennes visent la création, dans les pays de l'OPEP, d'un fond de coopération internationale destiné à aider les autres pays du Tiers Monde.

D'autre part, le document préconise un emploi des avoirs extérieurs des pays de l'OPEP dans les pays du Marché Commun en attendant que ces avoirs puissent être utilisables pour le développement économique des pays qui en sont possesseurs.

Ces mesures, si elles étaient adoptées, renforceraient l'union du Tiers Monde et les liens entre le Tiers Monde et les pays du Second Monde, notamment de l'Europe.

"La rivalité entre les superpuissances aboutira immanquablement à la guerre"

«La rivalité acharnée entre les deux superpuissances aboutira immanquablement à une nouvelle guerre mondiale» a indiqué le vice-premier ministre Teng Siao-ping, lors de la visite du premier ministre de la République du Congo.

Nous publions ci-dessous un large extrait de sa déclaration qui souligne que *«la situation est excellente : les impérialismes de tout acabit seront définitivement enterrés»*.

«A l'heure actuelle, la situation internationale s'avère excellente. La tendance des peuples du monde à la révolution va en s'accentuant. La vague de la lutte anti-impérialiste anticolonialiste et anti-hégémoniste, dont le Tiers Monde constitue la force principale, déferle avec impétuosité et frappe violemment le monde ancien. Les conférences tenues récemment à Dakar et à Alger par les pays en voie de développement ont témoigné une fois de plus de la farouche détermination qu'ont les pays et peuples du Tiers Monde de rester étroitement unis et d'œuvrer en commun pour détruire l'ancien ordre économique mondial et établir de nouveaux rapports économiques entre nations. Les mouvements de libération nationale dans la grande Afrique se développent vague après vague, avec une force irrésistible. Les peuples des anciennes colonies portugaises, en persévérant vaillamment dans une lutte armée de longue haleine, ont remporté victoire sur victoire dans la voie de la conquête de l'indépendance nationale. La domination de la poignée de racistes blancs en Afrique australe est chancelante. Le vaste continent africain, riche en ressources naturelles, acquerra certainement l'indépendance complète et la libération totale.

L'impérialisme et surtout les superpuissances sont en butte à des crises innombrables, et se heurtent à de multiples difficultés. Pour se sortir de leur situation facheuses tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, les deux superpuissances, à couteaux tirés, se disputent avec un zèle redoublé en vue de l'hégémonie mondiale, tout en prônant partout «la détente». Cela ne nous rappelle-t-il pas ce présage de pluie que nous constatons souvent lorsque les hirondelles se précipitent et volent bas au crépuscule ? La rivalité acharnée entre les superpuissances aboutira immanquablement à une nouvelle guerre mondiale. Les peuples des différents pays doivent y être préparés. Que la révolution conjure la guerre ou que la guerre provoque la révolution. L'avenir du monde sera toujours radieux. Telle est notre conviction. Les impérialismes de tout acabit seront définitivement enterrés».

dépêches

— Au Pakistan, grève générale contre les manœuvres indiennes pour priver le peuple du Cachemire de son droit à l'auto détermination (voir H.R. 5 mars).

— Plus de 20 000 travailleurs suisses ont manifesté dans une trentaine de villes contre les licenciements et le chômage ; c'est la première fois depuis 20 ans que de telles manifestations ont lieu en Suisse, ce qui manifeste l'ampleur de la crise en Europe et la volonté de combat des travailleurs.

— Le journal du Parti Communiste marxiste-léniniste de Bretagne «The Worker» met en évidence la crise économique : plus d'un million de chômeurs (3 % de la main d'œuvre), inflation de 20 % en un an, baisse de la production industrielle.

— Les sociaux-impérialistes viennent de procéder à de nouveaux explosions nucléaires souterraines en Sibérie.

IENG SARY A PEKIN

Le dirigeant cambodgien, Ieng Sary, conseiller spécial auprès du GRUNC est arrivé le 1er mars à Pékin.

Voilà bientôt cinq ans que les patriotes cambodgiens ont entamé leur guerre de libération nationale contre l'impérialisme US. Dès les premières heures du coup américain du 18 mars 1970 contre l'indépendance du Cambodge, le peuple chinois et son gouvernement ont assuré un soutien total sur tous les plans aux combattants du Cambodge.

Aujourd'hui, à l'heure ou la victoire devient plus proche, l'arrivée de Ieng Sary à Pékin manifeste des liens étroits de la Chine et du Cambodge combattant. Ainsi a indiqué le vice-premier ministre chinois Ki Teng-kouei.

«Suivant les enseignements constants du président Mao, le peuple chinois sera toujours le puissant soutien du peuple cambodgien, et soutiendra fermement sa juste lutte pour le salut national, et ce jusqu'à la victoire totale».

Cinq années ont passé depuis 1970, où le peuple et les combattants cambodgiens ont fait la preuve de leur combativité, de leur science de la lutte, de leur volonté de vaincre totalement sans compromis et sans esprit de recul ; ils ont fait la démonstration éclatante que telles sont les armes de la victoire.

L'unité militante qui les unit au peuple et aux communistes chinois, manifeste elle aussi un caractère exemplaire ; c'est dans l'unité des peuples et des combattants d'avant-garde que réside l'une des clés de la victoire dans le monde entier.

CONTRE LES MENEES SOCIAL-IMPERIALISTES

Le premier ministre suédois Olof Palme, vient de déclarer à la suite des attaques de la presse soviétique contre les récents rapports militaires suédois analysant la menace soviétique dans la région (voir H.R. du 5 mars) :

«Nous perseverons dans notre position, nous ne pouvons pas éviter les différences de points de vue avec l'Union Soviétique sur divers problèmes. Nous ne pouvons pas ajuster notre politique au point de vue d'une superpuissance».

— En Allemagne, l'inspecteur général de la Bundeswehr a déclaré à la presse :

«L'ordre publié par le ministre soviétique de la défense Grechko à l'occasion de la journée de l'armée et de la marine soviétiques laisse entendre un cliquetin de sabre».

Lui faisant écho, le journal «Generalanzeiger» :

«Sur notre continent, les deux plus grandes alliances militaires sur terre — l'Otan et le pacte de Varsovie — sont directement dirigées l'une contre l'autre. Leurs troupes et leurs équipements sont hautement concentrés sur un espace réduit. Les négociations et les accords n'ont jusqu'ici rien changé. Au contraire, tout indique que la course aux armements se poursuit. Elle fonce à toute vitesse.

La dénonciation des menées impérialistes de l'URSS se développe de par le monde... En voici quelques preuves.

— Au Japon, où un dragueur de mines de la marine soviétique dissimulé en chalutier, vient de s'introduire dans les eaux territoriales, la colère enfle ; le comité pour la restitution des quatre îles du nord, appelle le peuple japonais à *«... chasser les sociaux-impérialistes soviétiques des eaux cotières japonaises et des territoires du nord».*

Le ministre des Affaires étrangères japonais lui-même a dénoncé les activités soviétiques et annoncé des mesures contre elles.

L'EUROPE DU NORD DOIT ETRE DENUCLEARISE

La revue «Octobre», organe du groupe marxiste-léninistes de Finlande, indique dans son dernier numéro :

«La péninsule de Kola, est déjà devenue une importante base militaire de l'Union Soviétique. C'est là qu'est basée la plus grande flotte soviétique — celle de la mer du Nord. La majeure partie des sous-marins soviétiques équipés de têtes nucléaires y sont en service actif. En outre, l'Union Soviétique dispose dans cette région de sites de lancement pour ses missiles ballistiques intercontinentaux, de bases pour ses missiles nucléaires braqués sur les pays d'Europe du Nord, ainsi qu'un grand nombre de troupes dotées d'armements offensifs.

Le déséquilibre des forces dans cette région rend une offensive de l'Otan théoriquement impossible, tandis qu'au contraire, l'Union Soviétique ,qui jouit d'une très grande supériorité militaire peut rapidement occuper le Nord de la Norvège en cas de crise.

Les peuples nordiques aspirent à la paix et veulent que l'Europe du nord devienne zone dénucléarisée. En fait, la Norvège et le Danemark, en tant que membres de l'Otan, ont déclaré qu'ils ne voulaient pas avoir des armes nucléaires sur leurs territoires. C'est pourquoi, la lutte pour la sécurité de l'Europe du nord et pour sa transformation en une zone dénucléarisée doit être dirigée contre les supergrands».

Le Tiers-Monde dans la lutte

Nouvelles manifestations de la volonté du Tiers Monde de s'unir dans le combat pour un nouvel ordre économique international :

— A Nairobi, à la conférence des ministres de la commission économique pour l'Afrique de l'ONU.

— Au Cameroun, où a eu lieu la 24ème assemblée générale de l'alliance des pays producteurs de cacao.

— Au Venezuela et au Mexique, où le ministre des Affaires etrangeres de Yougoslavie en visite dans ces pays, a réaffirmé avec leurs responsables, leur volonté de «s'opposer aux pressions et aux menaces extérieures».

ILOTAGE, OPERATIONS «COUPS DE POING»...

Le quadrillage policier

Parmi les différentes techniques de quadrillage policier, il en est une qui s'est particulièrement développée ces derniers temps : l'ilôtage.

De quoi s'agit-il exactement ? Un policier se trouve détaché dans un quartier, une cité, de superficie réduite dont il a la responsabilité. Son rôle est d'arriver à connaître les habitants en interrogeant la population. La «revue de la police nationale» définissait ainsi ce rôle : «Ce procédé doit permettre un rapide retour aux relations de confiance qui sont nécessaires entre la population et sa police... il doit permettre au policier titulaire de son ilôt, de mieux connaître «sa» population, et aussi à l'inverse de mieux se faire connaître d'elle.».

En étant présent en permanence dans le quartier, le flic doit chercher à gagner la confiance des habitants et ainsi arriver à obtenir des renseignements. Il s'agit en fait d'organiser l'espionnage et la délation volontaire ou non. Les «ilôts» ne sont pas fixés au hasard, mais selon certains critères tout à fait significatifs que révèle la même revue : «chaque ilôt doit être judicieusement choisi et délimité en fonction de divers critères tels que sa densité de population, sa structure sociale, son importance économique, sa topographie et l'implantation des points sensibles comportant les établissements scolaires ou universitaires, les consulats, les banques, usines et autres établissements publics» !!

Comme on le voit, un des critères les plus importants est la composition sociale (ouvriers et étudiants, usines, lycées et facultés). Il s'agit d'espionner les milieux sociaux qui combattent le capitalisme.

L'argument utilisé pour justifier l'ilôtage est le même que pour les «opérations coups de poing» : la protection de la population face au banditisme. Mais pourquoi alors surveiller les usines et les facultés ?

En réalité, il s'agit de mettre en place un système permettant de repérer les militants révolutionnaires de façon à pouvoir, dans une situation révolutionnaire, procéder rapidement à des arrestations et désorganiser l'action des masses.

L'ilôtage et les opérations «coups de poing» poursuivent le même objectif qui est de préparer les conditions d'une répression policière contre les masses en lutte.

André Colère

URSS :

Exploitation des travailleurs immigrés

Nous avons souvent dénoncé et combattu dans nos colonnes l'exploitation éhonté des travailleurs immigrés dans notre pays : c'est l'impérialisme qui en est le responsable No 1.

L'URSS social impérialiste d'aujourd'hui pratique de même que les Etats-Unis et l'Europe occidentale en ce domaine ; Marchais et consorts se gardent bien d'en souffler mot... et pour cause. ! A nous de faire ces révélations, que publie la presse albanaise :

«... Grace au mécanisme de diktat qu'elle a crée comme le conseil d'entraide économique (COMECON), la bourgeoisie soviétique arrache aux pays révisionnistes de l'est européen un nombre grandissant d'ouvriers pour les utiliser dans les ouvrages et les entreprises soviétiques. En 1972 ont été utilisés des ouvriers bulgares à la construction de 289 ouvrages d'Union Soviétique.

Quelques 5 000 ouvriers ont été envoyés au complexe sidérurgique de Kursk, deux milles à la fabrique de cellulose d'Arkhangelsk, 8 200 à l'industrie du bois de la République autonome de Komi, etc. Comme la bourgeoisie américaine et celle de l'Europe de l'ouest, la nouvelle bourgeoisie soviétique soumet les ouvriers étrangers à une exploitation plus féroce que celle des ouvriers du pays.

A paraître pour le 15 mars :

PROLETARIAT No 9

Notamment au sommaire :

- **la guerre imminente et l'Europe**
- **interview des ouvriers d'Hollenstein**
- **interview de camarades du PCML de Belgique**
- **un article sur les nationalisations**

Passez vos commandes à E. 100 70, rue de Belleville – Paris XXe Prix : 9 F

Un nouvel objectif
20 MILLIONS POUR LE 1er JUILLET
une nouvelle bataille

Camarades, amis lecteurs et sympathisants de notre journal,

Le premier objectif *financier* que nous avions fixé pour le 1er mars de 20 millions, est pratiquement atteint au milieu de cette semaine. C'est là une grande victoire.

Cependant, cette victoire n'est qu'une étape pour redonner à la classe ouvrière son QUOTIDIEN. Nous ouvrons donc dès aujourd'hui une nouvelle souscription de 20 millions pour le 1er juillet.

La première souscription nous a permis d'acquérir le matériel minimum nécessaire pour sortir le tri-hebdomadaire sur quatre pages.

La seconde que nous lançons, nous permettra de passer rapidement à l'étape du quotidien sur quatre pages, et de nous préparer pour septembre à sortir notre journal sur huit ou douze pages.

Il faut donc continuer l'effort tous les jours, notamment pour que le plus grand nombre d'ouvriers, de paysans et de travailleurs en général, s'empare de son journal et le soutienne sur tous les plans.

Tous ensemble nous gagnerons cette nouvelle bataille !

On recrute aux ASSEDIC

Les ASSEDIC – organisme qui reçoit les cotisations de chômage de millions de travailleurs– recherchent du personnel... pour aménager le chômage ! Ils ont fait appel récemment à des groupes de formation permanente pour «organiser de manière intéressante le temps du chômage, qui tend à devenir de plus en plus long et répandu». C'est ainsi que les chômeurs ainsi sélectionnés se retrouveront une fois par semaine avec un animateur qui leur donnant des rudiments de formation générale, voire même technique ou d'éducation physique, leur fera oublier qu'ils sont avant tout sans emploi et que c'est une situation anormale contre laquelle ils doivent lutter.

Une fois de plus, les travailleurs font les frais de pseudo-lois sociales. Non seulement cette mesure prouve que tout est fait au niveau dirigeant pour prolonger et organiser le chômage, mais en outre ce sont les travailleurs eux-mêmes qui font les frais de cette restructuration du chômage.

Depuis le 1er janvier chaque travailleur a vu sa cotisation chômage (Assedic- part salariale), passer de 0,16 à 0,36 %.

Quant aux organismes de formation continue ils profitent largement de crédits ainsi débloqués. Les sommes exorbitantes déjà mises à leurs dispositinns lors de la loi de juillet 71 (1 % de formatinn continue) sou spretexte d'assurer une formation et la possibilité d'une promotion à un plus grand nombre de travailleurs leur ont permis de pratiquer en fait une formation de luxe au service des patrons et des cadres des entreprises : il n'est pas rare de trouver des hébergements à 150 F par jour et par personne, des repas à 25 ou 30 F ; les salles de réunion font l'objet de surenchères permanentes.

Les travailleurs n'acceptent pas que leur emploi soit bradé, leur salaire diminué par les augmentations des charges.

Démasquons toutes les lois pseudo-sociales qui tendent à cacher la responsabilité du système capitaliste et à détourner la colère des travailleurs.

E-100 *104e anniversaire de la Commune de Paris*

OUVRAGES POLITIQUES :

MARX : La guerre civile en France	2,55 F
LENINE : L'Etat et la Révolution	1,50 F
MARX - ENGELS - LENINE : Sur la Commune	16,00 F
LISSAGARAC : Histoire de la Commune	16,00 F
CLUSERET-ROSSEL : La Commune et la question militaire	7,50 F
ANDRE MARTY : Blanqui, un révolutionnaire des temps d'orage	3,00 F
BRUHAT : La Commune de 1871 (nombreuses illustrations)	80,00 F
EUGENE POTTIER : OEuvres complètes	38,40 F

ROMANS ET RECITS :

LOUISE MICHEL : La Commune	17,90 F
VALLES : L'Insurgé	23,00 F
Poche :	5,50 F
La Commune de Paris	26,00 F
Le Cri du Peuple	23,20 F
GRANINE : Dombrowsky	6,40 F
CHABROL : Le canon Fraternité	34,80 F

******

DISQUES (33 tours, 30 cm)

A l'assaut du Ciel	34,50 F
Chants de la Commune	34,50 F
Chants pour la Liberté	34,50 F

Pleyben (Finistere)

SOUTIEN AUX GREVISTES DE JAIN

Depuis le 9 décembre 1974, les ouvriers de la salaison Jain sont en grève. Pourquoi ?

– Les salaires n'ont pas augmenté depuis janvier 1973.

– La convention collective n'est pas appliquée.

Les principales revendications des grévistes : 150 francs d'augmentation uniforme pour tous ; l'application de la convention collective...

Les comités de soutien sont animés principalement par les Jeunesses Progressistes Bretonnes (JPB) et l'H.R.

Dans leur bulletin local de Brest, les JPB déclarent entre autre :

«Dimanche 2 mars, une journée de soutien (meeting, piquenique, fest-deiz) a rassemblé plus de 200 personnes (chiffre relativement modeste) «très combatives à Pleyben. Les grévistes ayant décidé d'occuper symboliquement l'usine, l'UD CFDT de Quimper et le soi-disant comité de soutien de Carhais (PS, UDB, etc...) ont refusé de soutenir les grévistes, sabotant la lutte (magouilles, chantages,...) et donnant objectivement le temps aux flics de se préparer. Les manifestants ayant trouvé les flics derrière la porte de l'usine, ils n'ont pu l'occuper mais sont repartis avec la ferme intention de développer le soutien. A noter la position totale de soutien aux grévistes prises par les comités de soutien et les UL CFDT de Rostrenen et Quimperlé.

Jain, refuse toute concession, fait jouer le chantage au licenciement, les pressions diverses, d'une manière tellement ignoble que même la justice bourgeoise sous la pression des masses, doit se rappeler à l'ordre. Jain est aujourd'hui de plus en plus isolé, d'autant plus que la détermination des grévistes se renforce. Ils se rendent compte que les permanents CFDT ne représentent pas leur intérêt, qu'ils pratiquent le sabotage de la grève en ne jurant que par les négociations et en manœuvrant pour empêcher la création de comités de soutien, que ce sont en fait des réformistes. De plus, des comités de soutien ont été créés à Rostrenen, Quimper, Quimperlé, Carhaix. Un comité sera très prochainement mis sur pied à Brest. Des actions ont lieu à Rennes, Guingamp et en d'autres endroits, notamment par l'intervention des JPB.

La solidarité des travailleurs.

Ce conflit est en train d'établir une réelle solidarité entre la paysannerie laborieuse et les ouvriers. Comme le disaient les 200 participants à la manifestation du 2 février à Pleyben : «Le porc baisse – Jain s'engraisse». Ce slogan dépeint bien la situation des paysans pauvres et moyens pour qui les prix de leurs produits s'effondrent et celles des ouvriers qui engraissent les patrons par leur travail, pour un salaire de misère. Développant leur solidarité, les paysans ont fourni des porcs aux grévistes qui les ont transformés. Les comités de soutien ont utilisé ces produits dans leurs actions de popularisation de la grève en les vendant à bas prix à la sortie des usines et dans les quartiers populaires.

Une lutte classe contre classe.

D'un coté, les exploités : paysans moyens et pauvres, ouvriers, petits employés, étudiants et lycéens des couches populaires. Le monde du travail, de l'autre un patron appuyé par la police. Le monde du capital. Alors le choix est clair : il faut apporter notre soutien actif aux grévistes de chez Jain, soit financièrement soit en popularisant leurs actions par des comités de soutien, soit en participant aux différents meetings, ils faut dénoncer les bonzes syndicaux qui se montrent les alliés actifs du patronat».

HOPITAL FRANCO-MUSULMAN

deux jours d'occupation

Nous avons annoncé dans notre journal (daté du 4 mars) l'occupation d'un service de l'hôpital franco-musulman en raison du manque d'infirmières (22 sur 46 prévues). Occupation menée lundi matin à l'initiative de la CFDT et de militants de la CGT. Les responsables CGT se sont opposés à l'action en démobilisant les travailleurs puis en multipliant les calomnies. Mais 90 % des travailleurs du service de garde et de nuit ont soutenu l'action.

L'occupation s'est terminée mardi à 16 heures. Le combat est loin d'être fini ; selon les «promesses» du directeur, il n'y aura pas de travail supplémentaire car les lits nouveaux permettront de supprimer les brancards occupés par des malades ; le nombre total des malades doit rester le même. Soyons vigilants, la lutte continue : plus un seul brancard à l'hôpital.

C'est la première fois qu'une telle action se passe à l'hôpital. Les travailleurs actifs ont compris :

– qu'il ne faut compter que sur nous mêmes.

– que pour aller de l'avant, il nous faut combattre la ligne de capitulation des révisionnistes.

Nous n'avons pas obtenu gain de cause, mais chacun se sent mobilisé pour d'autres luttes.

Nous ferons le bilan de notre lutte dans H.R. bi-mensuel.

Correspondant H.R.

Congres CFDT-PTT

EXTRAITS DE LA MOTION PRESENTEE PAR UNE SECTION SYNDICALE

(où l'aspect largement positif est l'unification d'un courant anti-révisionniste sur de justes positions de classe).

«... Le rapport d'orientation présenté par le Bureau Départemantal sortant préparé en septembre 74, avant la grève des postiers, n'était pas modifié d'une phrase !

C'était le grand silence sur la grève, sur l'échec subi et sur les raisons de cet échec !

Une section syndicale, après avoir étudié le rapport présenté, ne trouvant rien là dedans qui reflète les préoccupations des travailleurs, se décida à présenter un autre rapport d'orientation. Au lieu d'un ensemble de potions completement coupées de l'expérience passée, c'était une véritable orientation syndicale qui était proposée. Ce que la section voulait, c'était parler de la pratique du syndicat, parler de la grève, et en tirer les leçons.

Le BD, démocratiquement fut saisi du texte, avant le congrès. Sa réponse : il combattrait les propositions de la section. La raison avancée : le texte était arrivé trop tard, et le congrès ne pourrait pas en discuter démocratiquement, parce que les sections l'auraient trop tard.

L'enjeu du refus du BD de discuter du texte, c'était d'étouffer la lutte de ligne dans le syndicat, et pour certains pontes de ne pas se montrer sous leur véritable nature : des dirigeants réformistes marchant au doigt et à l'œil sous la direction des révisionnistes de la CGT.

D'un coté, le rapport du bureau départemental sortant situe tous les problèmes sur des aspects techniques du syndicat, sans montrer ou cela amène.

De l'autre, le rapport de la section prend position pour un syndicat de lutte de classe, contre toute collaboration de classe, et donne les moyens au syndicat de marcher sur ses deux jambes.

En se prononçant :

– pour des augmentations uniformes pour tous, contre tout licenciement.

– pour des assemblées générales de tous les grévistes, élisant des comités de grève, et déterminant des formes d'action ;

– en prenant position pour toutes les actions sur des bases de classe contre l'unité au sommet avec la CGT pour l'unité à la base et dans l'action de tous les travailleurs.

Le vote, intervenu dans des conditions difficiles (un congrès se déroule comme un débat au parlement sous la direction des réformistes) a montré l'importance du courant qui existe dans le syndicat en faveur des positions classe contre classe. La motion de la section recueillait 1/3 des mandats. Au vote à main levée (plus juste parce que représentatif du potentiel militant du syndicat) la motion aurait eu la majorité.

Après le rapport d'activité un préposé d'une petite ville voisine lut un motion de sa section critiquant vigoureusement l'action du BD.

Un autre syndiqué fit de même.

Les deux interventions furent chaleureusement accueillies.»

ABONNEMENT

Dans une première étape nous ne publierons l'Humanité rouge que trois fois par semaine, étape de lancement durant laquelle nous maintiendrons la publication d'un bi-mensuel.

(Ecrire en MAJUSCULES s.v.p.)

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Tri-hebdo (6 mois) : Pli ouvert	75 F - pli fermé	172 F
Bi-mensuel (6 mois) : Pli ouvert	30 F - pli fermé	59 F
Tri-hebdo et Bi-mensuel (6 mois) : Pli ouvert	100 F - pli fermé	230 F

C.C.P. 30 226 72 - La Source

DEMANDEZ, LISEZ, DIFFUSEZ
L'HUMANITE ROUGE
notre publication bi-mensuelle

Directrice de publication : Suzanne MARTY C.P.P.P. N° 47291 - Imp. La Nouvelle n° 2112 Dépôt légal : 1er trimestre 1975